

LE PRIX ARVERNE 2013

A Marie-Hélène LAFON
Pour son roman
"Les Pays"
Editions Buchet-Chastel



*Il lui sera remis le Mercredi 10 avril
à partir de 20h30
dans les Salons Angelina*

226 rue de Rivoli 75001 Paris (métro Tuileries)



LE PRIX

La Ligue Auvergnate et du Massif Central, qui fédère plus de 100 associations d'Originaires du Massif Central, a créé en 2007, sur proposition de son Président, un prix littéraire d'un montant de 1.500 €, destiné à récompenser un auteur auvergnat ou un ouvrage concernant l'Auvergne. Dans sa 7^{ème} édition, le Jury (Président : Raymond TREBUCHON, - trois écrivains ; Henri JURQUET, Henri- Hugues LEJEUNE, Marc TARDIEU, - cinq membres du Comité Directeur de la Ligue Auvergnate : Josyane DELMAS-BOUCHARD, Gérard DI BONA, Roger VIDAL, Bernard LHERITIER, Guy TAILLADE) a porté son choix, à l'unanimité au 1^{er} tour, sur le roman de **Marie-Hélène LAFON** : "**LES PAYS**".

L'AUTEUR

Née en 1962, dans une famille de paysan, à Saint Saturnin près d'Aurillac dans le Cantal, où elle va souvent retrouver sa famille et son enfance, Marie-Hélène LAFON fait ses études secondaires à Saint Flour, puis monte à Paris et s'inscrit à la Sorbonne pour des études supérieures de français, latin, grec. Reçue brillamment à l'agrégation de grammaire et docteur es-lettres depuis 1997, avec une thèse sur Henri POURRAT, elle est professeur de lettres classiques au collège Saint Exupéry de Paris. Elle a déjà publié une dizaine d'ouvrages (Romans ou Nouvelles) dont plusieurs ont été couronnés par des prix notamment : "Le Soir du Chien" qui a obtenu le prix Renaudot des Lycéens en 2001 et "l'Annonce" qui a été récompensé en 2009 par le prix Page des Libraires et le prix La Montagne/Terre de France. Vient également de sortir « ALBUM », un recueil de poèmes en prose touchants et émouvants, qui passionne tous les lecteurs. Et il est bien certain que la renommée de Marie-Hélène LAFON, déjà notoire, va continuer de grandir... vers des sommets.

L'OUVRAGE

Pour une large part autobiographique, Claire, le personnage principal, quitte le Cantal rude et fermé, même si elle y est toujours très attachée, pour la vaste et intellectuelle Sorbonne à Paris où, bien que brillante élève, elle se sent étrangère. Et ce double attachement, l'un nostalgique pour un pays qui se meurt mais dont elle ne peut oublier les valeurs et les horizons, l'autre culturel pour un monde plus ouvert mais sans doute plus distant, va subsister, se conforter même avec le temps qui passe, sans véritable choix préférentiel. C'est ce combat permanent, vécu également à des degrés divers et sous des formes différentes par beaucoup d'Auvergnats de Paris, qui est le ciment le plus fort de ce livre écrit avec un vocabulaire dense et choisi et dans une syntaxe travaillée, ciselée et élégante, appréciée par tous les critiques qui lui ont attribué le Globe de Cristal et le prix du Style.